

## CV Rouffach : la Neustadt, la Cathédrale et le Parlement Européen

Seconde édition de la sortie à thème consacrée à la découverte de la ville de Strasbourg la première ayant eu lieu en septembre 2018. Si le programme annonçant la visite de la Neustadt et du Parlement Européen est reconduit, les horaires le permettant, il est proposé au groupe de consacrer un temps de visite à la cathédrale. L'idée est unanimement acceptée : la journée peut débuter.

Par une matinée un peu fraîche la délégation de quatorze membres retrouve le guide de l'Office de tourisme de Strasbourg au pied du monument aux morts situé au centre de la place de la République elle-même point central du quartier de la Neustadt.

Après son rattachement à l'empire allemand en 1871 Strasbourg devient la capitale du nouveau Reichsland d'Alsace-Lorraine. A la demande de l'empereur Guillaume 1er un plan d'extension est élaboré en 1878 par l'architecte de la ville Jean-Geoffroy Conrath.

Cette création urbaine eut pour effet de tripler la surface de la ville et doubler le nombre de ses habitants. Ce quartier nouveau est indifféremment dénommé « Neustadt », « quartier allemand », ou « quartier impérial » en référence à son concepteur.

L'intérêt historique et architectural de ce nouveau quartier lui valut son inscription sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco en 2017. La place de la République anciennement dénommée Kaizerplatz montre par son tracé et ses édifices monumentaux la volonté de l'Empire d'affirmer son pouvoir.

Conçue autour d'un jardin circulaire planté d'arbres à présent séculaires elle réunit cinq bâtiments prestigieux dont le palais du Rhin destiné à accueillir l'empereur lors de ses déplacements. Édifice emblématique conçu par l'architecte Eggert auquel on reprocha son décor chargé mais qui n'en fut pas moins classé au titre des monuments historiques en 1993 sa valeur patrimoniale ainsi reconnue .

On remarque également deux autres bâtiments : la bibliothèque impériale aujourd'hui Bibliothèque Nationale Universitaire (BNU) de style néo renaissance et le palais de la Diète d'Alsace-Lorraine qui abrite le Théâtre National de Strasbourg (TNS).



Face au Palais du Rhin s'ouvre le magnifique axe impérial large de trente mètres mettant en perspective le siège du pouvoir politique et l'université centre du savoir. Par le passé cette avenue généreusement arborée accueillait parades et défilés militaires.

Notre promenade dans ce quartier nous permet d'admirer la grande percée d'une belle harmonie architecturale formée par les avenues des Vosges, d'Alsace et de la Forêt Noire. Elles constituent l'axe de circulation du nouveau quartier et relie la capitale à l'Empire.

L'organisation de ces quartiers résidentiels est définie par un règlement de construction appelé Bauordnung, le choix de l'Art Nouveau ou Jugendstil assure l'unité des édifices qui comptent de nombreux beaux exemples.

Deux autres découvertes de la matinée : l'église

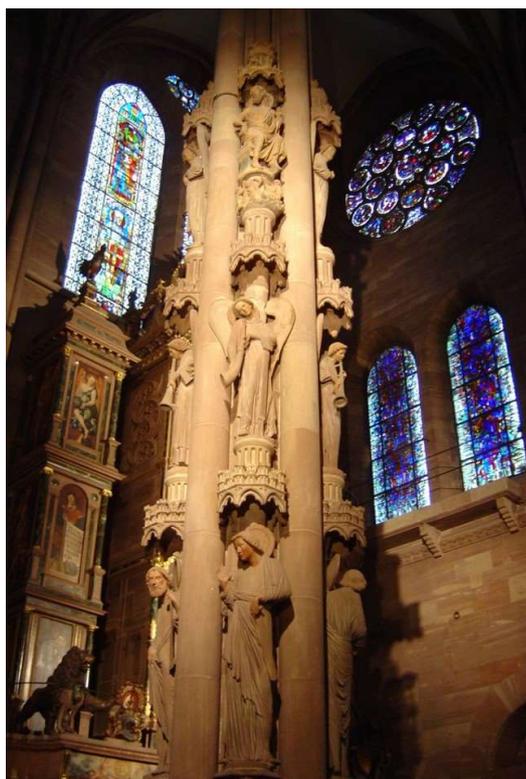
saint Pierre le jeune catholique dont la coupole n'est pas sans rappeler celle de saint Pierre de Rome et l'église néo-gothique Saint Paul magnifiquement implantée à la séparation de l'Ill et de l'Aar face à l'Esca et à la Gallia deux illustrations emblématiques de la Neustadt.

Nous saluons la statue de Goethe alors jeune étudiant strasbourgeois et découvrons le frontispice du palais de l'université orné de l'inscription dorée « Litteris et Patriae » (aux lettres et à la patrie). L'intérieur du palais universitaire nous révèle « l'aula » ancien atrium éclairé par une verrière, théâtral lieu de rassemblements et d'échanges cerné par une double galerie d'arcades rouges et dorées. Plus loin nous découvrons le jardin botanique autour duquel s'organisent les différents instituts, l'observatoire et sa coupole faisant de cet ensemble un campus dédié à la recherche et aux enseignements.

Le café de l'Opéra nous accueille pour le déjeuner, nous y avons à présent nos habitudes ! Un déjeuner plus loin et voilà le groupe prêt à voir, revoir selon les cas la maison Kammerzell, la cathédrale, le pilier des anges, et le manège de l'horloge astronomique avec le défilé de quatorze heures.

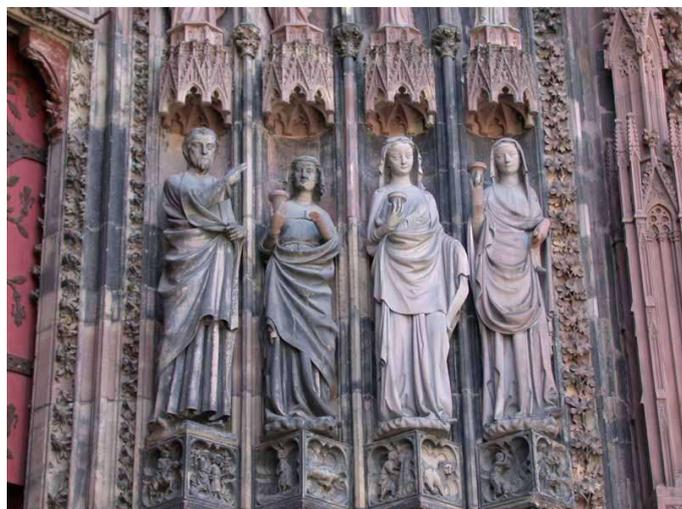
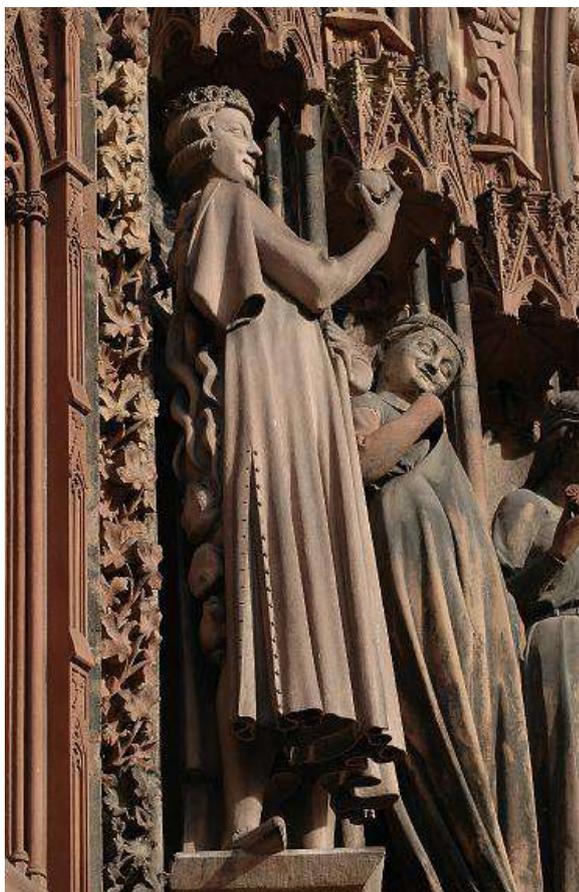
Le Pilier du Jugement Dernier également appelé Pilier des Anges destiné à soutenir la voûte fut sculpté en 1230. Selon la Bible à la fin du monde, le Christ reviendra sur terre pour juger les hommes au cours du Jugement Dernier. Les personnages sculptés de la colonne servent à l'enseignement moral ; ils racontent la vie du Christ et l'histoire du peuple chrétien aux fidèles qui ne savent pas lire.

L'ensemble se compose de trois parties bien lisibles : trois niveaux de personnages séparés par baldaquins et piédestaux. Au bas du pilier figurent les quatre évangélistes facilement identifiables par leurs symboles iconographiques : ange [Mathieu], taureau [Luc], lion ailé [Marc] et aigle [Jean]. Les anges au second niveau sonnent de la trompette pour ressusciter les morts afin qu'ils soient jugés par le Christ. Enfin au sommet trône le Christ tourné vers les fidèles entouré de trois anges portant pour certains les instruments de la passion.



La visite intérieure serait incomplète sans saluer le petit chien du prédicateur Jean Geiler de Kayserberg. Selon la légende ce dernier montait en chaire pour faire ses sermons habituellement accompagné de son chien fidèle. Le petit animal fut immortalisé par sa sculpture le représentant couché au pied de la tribune.

Pour finir nous nous attardons devant le tympan de la façade occidentale orné de 12 statues qui illustrent la parabole des Vierges folles et des Vierges sages de l'Evangile de saint Matthieu. Sur le flanc gauche trois Vierges folles imprévoyantes aux lampes à huile renversées ou tombées au sol.



Elles se tournent vers le diable, le Tentateur. Ce charmant jeune homme habillé à la mode du 13ème siècle au dos couvert de crapauds et de lézards leur tend ...une pomme.

Au flanc droit les Vierges sages tiennent leurs lampes bien droites car prévoyantes, elles ont assez d'huile pour attendre la venue de leur époux le Christ. Ce récit exhorte les chrétiens à rester vigilants en attendant le retour triomphal du Christ.

C'est en tramway que nous rejoignons le quartier des institutions européens. Le bâtiment Louis Weiss siège du Parlement de l'Union Européenne fut inauguré en 1999 par Jacques Chirac alors président de la république.

Immense bâtisse de vingt niveaux dont l'hémicycle compte 750 sièges pour les députés et 785 places destinées au public.

Le hasard des calendriers voulut que le 26 mai précédent eurent lieu les élections qui renouvelaient la totalité des députés. Nous nous trouvons ainsi dans une sorte de temps intermédiaire dans l'attente de l'élection du président et des vices-présidents du Parlement, ainsi que de la constitution des groupes politiques et de l'élection de leurs présidents respectifs.



S'ajoute à ces attentes les incertitudes des modalités du « brexit » de la Grande Bretagne qui pour l'heure a malgré tout participé aux élections.

C'est ainsi que nous nous sommes livrés à l'incontournable séance de photo avec pour fond d'écran les 28 drapeaux représentant les 28 membres de la Communauté



européenne.

C'est naturellement dans un hémicycle vide que nous avons pu profiter d'un intéressant moment d'échanges avec notre guide qui prit le temps de nous exposer longuement le fonctionnement de cette institution mais également d'exposer les interrogations sur la nouvelle composition de l'assemblée et ses modalités de fonctionnement.

Elle nous précisa également que la session de rentrée aurait lieu début juillet ce qui sembla intéresser bon nombre d'entre nous : l'accès au public étant libre.

Ainsi prend fin ce voyage strasbourgeois qui traversa au mépris de toute chronologie, trois grandes périodes significatives de l'histoire européenne : les 19 et début 20 èmes siècles qui voient l'émergence de la ville moderne, le Moyen Age et la Renaissance rhénane enfin les 20 et 21èmes siècles et l'accession de Strasbourg au titre de capitale de l'Europe.

**Anne Rieffel-Witz**